

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 23 (1878)
Heft: 4

Artikel: Représentation graphique de la marche d'un corps de troupes combiné et de la marche de ses subdivisions
Autor: Scriba, J. von
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-334852>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 11.12.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Représentation graphique de la marche d'un corps de troupes combiné et de la marche de ses subdivisions,
par J. von Scriba (avec planches).¹

Nous nous proposons de donner à nos lecteurs deux indications importantes et très simples pour le service de campagne ; quoique très faciles à comprendre, ces indications sont jusqu'ici peu connues dans l'armée fédérale et il nous semble, qu'en raison de leur emploi possible pour de grands comme de petits états-majors, elles mériteraient d'être soumises à une étude sérieuse de l'état-major général.

La première, *la représentation graphique des mouvements d'un corps* (division ou brigade) *et de son train, sur la ligne d'opération de la colonne principale*, est en usage dans l'armée autrichienne. Elle présente, au premier regard, de si grands avantages sur le tableau des ordres de marche et de dislocation, qu'il est indispensable d'en faire un essai que MM. les officiers d'état-major pourraient faire avec des mouvements de troupes réels ou fictifs.

L'auteur a profité des grandes marches de la IX^e division, entre Altorf et Bellinzone, sous le commandement de M. le colonel Wieland, pour essayer cette méthode graphique, et affirme que ce tableau facile à établir offre, pour chaque jour, et sous un espace restreint, une vue d'ensemble qui, eu égard aux distances et aux localités, ne peut être donnée par un autre système.

Les officiers de l'état-major de cette division, et d'autres auxquels le dit tableau fut soumis, ont paru convaincus de son utilité pratique.

La deuxième, *la représentation graphique des marches des subdivisions d'une division* (brigade ou corps combiné) *indiquant l'heure exacte des départs du cantonnement ou du bivouac pour entrer en ligne dans la colonne principale*, s'emploie actuellement dans l'armée française, et a été introduite dans plusieurs corps d'armée.

Nous n'avons pas besoin de faire remarquer l'importance qu'il y a pour chaque chef de donner toute son attention aux ordres fixant l'heure du départ. Celui qui assisté aux marches d'un corps de troupes quelque peu important sait combien souvent il arrive que le brigadier ou le commandant de bataillon, craignant d'arriver trop tard et de recevoir pour cela une observation de son supérieur, donne, avec une précipitation souvent inexplicable, ses ordres de départ trop tôt au lieu de les donner à l'heure exacte ainsi que l'exigerait son devoir. Il arrive alors que la troupe arrive trop tôt à la place de rendez-vous, qu'elle ne peut naturellement pas entrer immédiatement dans la colonne, qu'elle se trouve en collision avec d'autres troupes, et que le chef fait subir à ses subordonnés une fatigue inutile et par là nuisible.

¹ Traduit de la *Schw. Militar-Zeitung*.

Des cas semblables se présentent presque dans chaque concentration. Ce zèle intempestif empêche souvent les corps, même lorsqu'ils sont très fractionnés, de se mettre en mouvement sans-à-coup sur la ligne de marche.

Si un bataillon, une batterie ou un escadron est rassemblé trop tôt, que ce soit au cantonnement ou au bivouac, ou que ce soit au lieu du rendez-vous, il est obligé d'attendre debout, sur la route, que sa place se présente dans la colonne. La troupe se fatigue et son moral en souffre; le commandant doit en être rendu responsable. Qui n'a pas vu ces troupes dont la moitié est debout et l'autre couchée dans les fossés de la route; une partie a même, naturellement sans ordre, déposé le sac, et quant l'attente est trop longue parce que d'autres troupes en marche interceptent la route, chacun est de mauvaise humeur.

Verdy-Duvernois, dans son ouvrage sur la conduite des troupes, insiste beaucoup sur les heures de départ, car aucun commandant ne peut, dit-il, affirmer le matin quelles seront les marches que sa troupe devra supporter dans la journée et c'est pour cela qu'il doit veiller le plus consciencieusement possible à éviter toute fatigue inutile.

On peut dire qu'en campagne tout ce qui est inutile est nuisible.

Après avoir indiqué l'importance de ces deux méthodes, c'est-à-dire de représenter avec clarté les mouvements d'un corps de troupes et les marches des subdivisions isolées, nous allons essayer la pratique.

I. *Représentation graphique des mouvements d'un corps de troupes sur la ligne de marche de la colonne principale* (Voir planche I).

Préparation de la table.

Dans la partie supérieure de la feuille de papier on tire une ligne horizontale et on divise cette ligne, à une échelle quelconque, à partir du point O, en lieues suisses (ou bien si l'on veut être plus exact, en kilomètres).

A gauche du point O, on indique sur cette ligne l'unité de distance (lieue ou kilomètre) et de la gauche à la droite les unités sont numérotées.

Sur une perpendiculaire abaissée du point O on indique le point de départ, et en avançant sur la droite, on fixe les lieux d'étape sur l'horizontale, indiquant les distances après les avoir mesuré sur une carte. De chaque endroit indiquant une étape, cantonnement ou bivouac, on abaisse une perpendiculaire et sur cette perpendiculaire on inscrit le nom correspondant.

Lorsque les localités sont situées en dehors de la route principale, on l'indique au moyen de couleurs ou en soulignant les noms (par exemple en rouge ou en soulignant une fois le nom des localités qui se trouvent à droite de la route, et en bleu ou deux fois souligné pour les localités à gauche de la route).

Une ligne horizontale ferme la colonne des étapes.

Les lignes horizontales qui suivent indiquent le jour de marche

et portent leur date; dans la marge on place les mots « arrivée le... ».

Aux points d'intersection des verticales indiquant les localités avec les horizontales indiquant les jours de route, on reporte d'un jour à l'autre les troupes qui doivent loger dans ces localités, si les troupes sont inscrites en couleurs ou soulignées elles logeront dans les localités correspondantes à ces signes particuliers.

Les lignes de marche pour les troupes qui devront se trouver à droite de la route sont indiquées dans le tableau au moyen de croix, et celles de gauche au moyen de pointillés.

Une colonne d'observations est ménagée à la droite du tableau, elle sert à mentionner des ordres spéciaux ou des renseignements.

Les corps de troupes sont indiqués par des circonférences renfermant des abréviations que nous fixerons pour l'armée fédérale comme suit :

E. M. Etat-major de division.

I. II. 1^{re} et 2^{me} brigade.

Dr. Dragons. 4 Dr. 1. — 4^e régiment de dragons 1 escadron.

R. Régiment. 1 R. — 1 régiment.

B. Bataillon. 20 B. 4. — 20^e bataillon, 4 compagnies.

C. Carabiniers. 1 C. 1. — 1^{er} bataillon de carabiniers, 1^{re} compagnie.

R. A. Régiment d'artillerie.

Br. Batterie d'artillerie. 10 Br. — 10^e batterie d'artillerie.

G. Bataillon du génie. 1 G. P. — 1 bat. de génie, comp. pionniers.

1 G. Sp. » » » » sapeurs.

1 G. Pt. » » » » pontonniers.

L. Lazaret.

Ab. Ambulance.

Pc. Colonne de parc. Pc. 1. — Colonne de parc, 1^{re} section.

Exemple pratique.

Un corps d'armée dit du Nord, composé de subdivisions de l'ancienne IX^e division d'armée, sous les ordres de M. le colonel-divisionnaire H. Wieland doit franchir le Gothard depuis Altorf. Dans les environs de Faido, il rencontrera un corps d'armée dit du Sud, formé de subdivisions de la même division d'armée, sous le commandement de M. le colonel-brigadier Bernasconi, et repoussera ce dernier, après plusieurs combats, jusqu'à Bellinzone où les deux corps se réuniront pour des exercices ultérieurs.

Nous avons à représenter graphiquement les mouvements de ces deux corps sur une ligne d'opérations, la grande route d'Altorf à Bellinzone.

Dans les ordres de dislocation données dès le 20 Août au 8 Septembre, nous prenons les journées du 23 au 29 août. Les officiers, sous les yeux desquels peuvent encore se trouver les ordres de dislocation donnés à cette époque, pourront se convaincre facilement des avantages de la représentation graphique proposée.

Avec ce système il est possible de se rendre compte d'un seul coup d'œil de la position de toutes les troupes, des marches faites et de celles à faire, à un moment donné; et dans un cas grave il présentera surtout l'avantage de permettre à l'officier monté de donner des ordres immédiats sans l'obliger à consulter les divers ordres de dislocation pour se rendre compte de la position des différents corps.

Dans l'exécution des marches que nous allons décrire nous avons changé quelques ordres de dislocation pour augmenter les exemples, ce qui n'a du reste aucune importance pour notre sujet.

Le corps du nord était composé de :

Dragons : compagnie 19	} Dr.
» » 20	
» » 11	

Carabiniers : batail. n° 12 — 12 C.

II. Brigade d'infanterie :

Bataillon n° 74	— 74 B.	} II.
1/2 Bataillon n° 75	— 75 B.	

III. Brigade d'infanterie :

Bataillon n° 13	— 13 B.	} III.
Bataillon n° 32	— 32 B.	
1/2 Bataillon n° 77	— 77 B.	

Artillerie — A.

Batterie n° 3	— 3 Br.	} A.
Batterie n° 12	— 12 Br.	

Génie : train de pontons — G. Pt. (n'a pas passé le Gothard)

Etat-Major de division — E. M.

Chevaux de régie — R. p. f.

Le corps du sud était formé par :

Infanterie : Batail. n° 25 — 25 B.

Carabiniers : Bat. n° 13 — 13 C.

I. Brigade d'infanterie :

Bataillon n° 2	— 2 B.	} I.
Bataillon n° 8	— 8 B.	
Bataillon n° 12	— 12 B.	

Artillerie : Batter. n° 21. — 21 Br.

Génie : Compagnie de sapeurs n° 6 — 6 Sp.

Le 23 août, l'état-major de la division, la II^e et III^e brigade d'infanterie et le 12^e bataillon de carabiniers se sont rencontrés à Altorf, la 3^{me} batterie à Erstfeld et la 12^e batterie à Amsteg, pendant que les 3 escadrons de dragons ainsi que les chevaux de régie s'avançaient le même jour jusqu'à Andermatt. Toutes ces subdivisions de troupes doivent être portées à l'intersection de la ligne horizontale du 23 août avec les verticales des étapes correspondantes.

On ne tient pas compte du corps pour le 23 août.

Le 24 août, les dragons et les chevaux de régie marchent d'Andermatt à Airolo; le gros du corps nord, de ses différents cantonnements, se rend à Andermatt, et la compagnie de pontonniers se trouve à Altorf.

Tous ces mouvements sont marqués sur le point d'intersection correspondant à la ligne du 24, et les nouvelles étapes sont reliées aux anciennes par des lignes qui représentent en lieues la longueur de la marche. Pour plus de clarté, le chemin parcouru pris à l'échelle sur la ligne supérieure (ligne des localités) est noté en chiffres sur la ligne tracée entre les étapes.

Le 24 août, le corps sud est réuni à Biasca et se trouve le 25 à Faido à l'exception du 13^e bataillon de carabiniers et du 25^e bataillon d'infanterie qui restent à Biasca.

Le 25 août, les dragons restent à Airolo et sont reportés en suivant la verticale sur la ligne horizontale du 25 août. Le gros du corps nord marche sur Airolo et la compagnie de pontonniers atteint Andermatt.

L'état-major de division et les chevaux de régie cantonnent ce jour-là, conformément aux ordres de dislocation, avec le gros du corps sud, à Faido. Pour rendre plus apparents les mouvements des deux corps opérant l'un contre l'autre la marche de l'état-major et des chevaux de régie n'est pas représentée par une ligne. L'inscription s'en fait dans la colonne des observations.

Le 26 août, le gros du corps nord auquel s'est jointe la compagnie de pontonniers reste, ainsi que le corps sud, dans ses positions (descendre d'une ligne dans les verticales correspondantes).

La II^e brigade est détachée sur Olivone, à l'est de la montagne, et cette marche ainsi que l'étape sont pointillées et soulignées deux fois. Cette dislocation à l'ouest se remarque du 1^{er} coup-d'œil, la longueur de marche est indiquée par 14 lieues sur la ligne de marche pointillée. Cette distance est approximative puisqu'elle ne se trouve pas à l'échelle des distances.

Le 27 août, la II^e brigade continue sa marche à l'est de la route principale jusqu'à Malvaglia (ligne de marche pointillée, étape 2 fois soulignée.) Le corps nord est échelonné sur la route principale à Pollaggio, Bodio et Giornico, et il lui est attaché la demi-compagnie de sapeurs (Giornico) pendant que l'état-major de division et les chevaux de régie restent à Faido. (Voir colonne des observations.)

Le 12^e bataillon de carabiniers est cantonné à Personico, à l'ouest de la route principale; sa ligne de route est indiquée au moyen de croix et l'étape soulignée une fois.

Le corps sud, après avoir reçu du corps nord une demi-compagnie de sapeurs, est concentré à Biasca. (Voir colonne des observations.)

Le 28 août, la colonne de flanc du corps nord (II^e brigade) est à Ossogna, sur la grande route, et le gros à Biasca, pendant que le bataillon de carabiniers n^o 12, qui marche à l'ouest de la route,

avance jusqu'à Moleno. (Ligne de marche indiquée au moyen de croix, étape soulignée une fois.)

Le corps sud se retire: le bataillon de carabiniers n° 13 à Arbedo et le gros à Bellinzone où se rendent directement, de Faïdo, l'état-major de la division et les chevaux de régie.

Enfin le 29 août toutes les subdivisions se réunissent à Bellinzone.

Le graphique de marche préparé comme nous l'avons vu donne une vue d'ensemble sur toutes les troupes en mouvement et offre le grand avantage pour le commandant de la troupe et ses officiers d'état-major d'avoir sous les yeux, en chiffres, les distances que doit parcourir chaque subdivision.

Pour les exercices de paix, la préparation de ce graphique peut se faire d'avance, en campagne, au contraire, il devra être établi chaque soir après l'arrivée des troupes au bivouac puisqu'on ne peut savoir, le matin, si les troupes auront réellement atteint le soir le but qui leur était assigné. *(A suivre.)*

Influence de la fatigue du tireur sur le tir au fusil.

(Reproduction du Bulletin de la Réunion des officiers.)

Le fusil, l'arme de l'infanterie, a été depuis vingt à trente ans l'objet de perfectionnements tels qu'il ne semble pas aux hommes compétents qu'il soit susceptible, de longtemps, de recevoir une de ces modifications qui apportent une révolution véritable dans la tactique. Mais si les résultats obtenus dans les polygones semblent démontrer qu'il n'y a pour ainsi dire pas de comparaison à établir entre l'ancien fusil à canon lisse et celui que nous avons aujourd'hui dans les mains, puisque, d'après les chiffres donnés par le colonel Capdevielle, la justesse du premier à 300 mètres, est à peine comparable à celle du dernier à 1000, il ne faut pas perdre de vue que l'arme actuelle, comme tous les instruments de précision, n'est susceptible de donner tout l'effet qu'on en peut attendre qu'en se mettant dans des conditions satisfaisantes.

C'est dans cet ordre d'idées que partout on redouble de soin aujourd'hui dans l'instruction individuelle du tireur, car un des éléments les plus importants de succès dans les guerres à venir, sera certainement le plus ou moins d'habileté des tireurs à se servir de leurs armes. Mais ce n'est pas sur les résultats qu'on aura obtenus au polygone qu'on peut compter à la guerre. Ces résultats seront diminués par des causes de deux natures: les unes morales, qui ne sont certes pas les moins importantes, mais dont nous ne nous occuperons pas pour le moment; les autres, purement physiques, et dont il est possible dès à présent de mesurer l'importance. Tel est le but des expériences faites au 10^e de ligne, et sur lesquelles nous croyons devoir appeler l'attention de nos camarades. Par suite de diverses circonstances, les expériences n'ont pas assez duré pour que les chiffres qu'elles ont fournis puissent avoir une exactitude mathématique; néan-

